



École de surf Tura'i Mataare

# 10 ans de horu'e : sur la vague du succès

Dimanche dernier sur le spot de la baie à Papenoo, l'affluence habituelle avait doublé, voire triplé. C'est ce jour-là qu'avait choisi Olivier Napias pour fêter les dix ans d'existence de l'école de surf Tura'i Mataare, créée en juin 1995. Plus de 200 enfants étaient venus, pour la plupart en famille, afin de profiter de l'expérience d'Olivier Napias et de ses instructeurs. Rencontre...

**La Dépêche Dimanche : Olivier Napias, Tura'i Mataare est la première école du territoire qui fête ses 10 ans d'existence ?**

■ **Olivier Napias :** "Tout à fait, j'ai ouvert l'école Tura'i Mataare en juin 1995, donc déjà 10 ans. Je pense que nous avons bien évolué et la journée d'aujourd'hui prouve que nous avons gardé de bons contacts avec tous nos adhérents."

**Te rappelles-tu de tes débuts en 1995 ?**

■ "C'est vrai que ça a été galère au début. Nous avons eu peu de monde pendant les trois premières années. C'était tout nouveau sur le territoire et ce qui s'est produit, c'est que dans la mentalité tahitienne, apprendre le surf avec un professeur n'était pas quelque chose de normal ; c'est un sport ancestral où tout le monde se débrouille pour apprendre. Il est normal de prendre des cours de tennis ou de musique, mais c'était différent pour le surf."

**Comment est venu le changement, Olivier ?**

■ "Les gens se sont rendu compte que les jeunes apprenaient beaucoup plus rapidement en acquérant les bases avec un professeur diplômé d'État, c'est-à-dire une personne qui sait exactement ce qu'elle fait puisque c'est son métier d'enseigner. De plus, les gens ont compris que leurs enfants sont en sécurité tout le temps où ils les laissent avec moi ou les moniteurs, qui eux aussi sont di-

plômés d'État. De toute façon, pour une école privée, comme la mienne, la meilleure des pubs est le bouche à oreille et il semble bien que cela a fonctionné."

**Tu es aussi à l'origine des compétitions "Coca-Cola Grommet" ; qu'en est-il aujourd'hui ?**

■ "Je crois que j'ai fait la première compétition Grommet en 1998. Nous nous en sommes occupé pendant 5 ou 6 ans et ensuite la fédération a pris le relais. Cette compétition a pris beaucoup d'ampleur et ça devenait une grosse machine à gérer, c'est bien que la fédé ait pris cela en main."



Dix ans déjà et Olivier est toujours aussi motivé et enjoué d'enseigner le surf, ce qui continue encore longtemps !

ration tahitienne de surf. Aujourd'hui, nous faisons surtout des actions pour la préservation de l'environnement, c'est ce qui nous tient à cœur. Nous en profitons pour inculquer cela aux enfants dès leur plus jeune âge."

**As-tu reçu de l'aide ?**

■ "Oui, et je remercie tous les partenaires, car si l'école en est là aujourd'hui, c'est grâce à leur fidélité, ainsi que David Kelly, des magasins Kelly Surf, Gan Assurance qui me suit depuis le début avec Loïc Chuiton, Carrefour Punaauia, Ezee Soeredo et NSP (planches de surf spéciales écoles de surf)."

Propos recueillis par Yannick Place

■ À partir de demain, lundi 20 juin, l'école de surf Tura'i Mataare propose des stages de perfectionnement et d'initiation. Inscription auprès d'Olivier Napias au 77 27 69.

Quelques explications avant d'aller à l'eau !



Tous les enfants inscrits ont reçu de quoi "casser la croûte", que demander de plus !



Les trois moniteurs ont initié chacun des groupes de 6 enfants le succès à été incroyable.



Se mettre à la portée des jeunes, ce n'est pas toujours évident

"La préservation de l'environnement nous tient à cœur"

Que représente ton école en matière de moniteurs et de véhicules ?

■ "Ce n'est pas beaucoup plus gros qu'au début. Nous travaillons plus souvent et avec plus d'élèves encadrés par trois moniteurs, et nous avons trois véhicules. C'est ce qui nous a permis de séparer les catégories d'âges pour une meilleure efficacité. Maintenant, nous pouvons accueillir les enfants à partir de 5 ans, l'adolescent qui veut se perfectionner et l'adulte qui désire s'initier. Dès que nos jeunes se sentent prêts et veulent faire de la compétition, nous les orientons vers la Fédé-

